

## III

Joseph, qui continue la lignée (VIII degré) naquit en 1719. Il entra au service du roi en 1732, et l'année suivante il accompagne son père dans les postes de l'ouest. Il est sous les ordres de M. de Vercher à Michilimackinac, en 1737, et trois ans plus tard il passe dans le haut Mississippi pour y faire des découvertes et la paix avec les nations sauvages. Il revint au pays en 1745, et suit son père dans l'expédition vers Port Royal et Louisbourg. Le 1er août de cette année, il arrive à Québec envoyé par son père pour informer de la perte de Louisbourg et du retour du détachement.

Six semaines après (20 septembre), il épousait à Québec, mademoiselle Charlotte Fleury de la Gorgendière, née en 1726.<sup>1</sup>

En 1747, Joseph est sous les ordres de Jean-Baptiste de Ramezay, en Acadie, ayant la tête des sauvages, dont il avait la confiance. En 1748, il commande 20 Français et 200 sauvages envoyés en Acadie; il attaque Beaubassin et fait des prisonniers. En 1748 et 1749 il commande encore divers détachements contre les Anglais, puis à cette dernière date il va prendre charge du poste de la pointe de Chagouamigon à 600 lieues de Montréal, où il fait la paix avec les différentes nations sauvages de cette contrée.

En 1752 il va relever son père qui pour lors se trouvait dans le haut Mississippi.

La guerre avec l'Angleterre ayant recommencé, il descendit en 1756 à Montréal avec 600 sauvages et 40 Français, à la tête desquels il défit 2,000 hommes qui amenaient des provisions au fort de Chouauguen.<sup>2</sup> Le 19 mai 1756, Coulon de Villiers partit de Lachine en expédition contre le fort de Chouagen ayant pour mission d'observer les

<sup>1</sup> En consultant l'abbé Daniel, *Nos gloires nationales*, article Deschambault, p. 446, voici ce qu'on lit: "Charlotte, la troisième des filles survivantes (Fleury) d'après M. Ferland, que nous avons suivi, après avoir formé une première alliance avec M. Le Verrier, procureur-général, épousa en deuxième nocces M. Pierre Rigaud de Vaudreuil-Cavagnal, dernier gouverneur du nom. D'après la généalogie de la famille Blesot que nous possédons encore, elle unit son sort à celui du célèbre capitaine Marin, alors chevalier de St-Louis. Nous laissons ce point d'histoire à éclaircir à ceux qui sont plus à même de le faire." Eh bien! nous avons pu démêler que madame Le Verrier est la tante de mesdames Rigaud et Marin. Tanguay nous renseigne, cependant qu'il erre à son tour: il dit que cette dernière s'est mariée à Québec le 20 septembre 1745, à *Joseph Lamarque-St-Martin*. Il faut lire Joseph de Marin de la Malgue.

<sup>2</sup> Nous avons affaire à la transcription de D'Hozier du rapport qu'a dû lui faire l'intéressé Joseph Marin; il y a ici une forte dose d'exagération: cela saute aux yeux.